

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LEGER BLOUSSEAU, Editeur Propriétaire

FRANCE

LE SUFFRAGE UNIVERSEL A L'ECOLE

La révolte qui a eu lieu récemment au lycée Louis-le-Grand a été diversement appréciée par la presse.

On sait qu'il existe un journal fondé par les élèves du lycée Fontanes, autrefois lycée Condorcet, et portant le titre de Condorcet Pensum.

1. Tous les élèves des classes supérieures auraient droit de vote.

2. Ceux d'entre les professeurs du lycée qui brigueraient les fonctions de proviseur ou de censeur se présenteraient vers le 1er mars, en exposant leur doctrine sur la discipline qu'ils jugeraient convenable d'exercer dans le lycée.

3. Les élèves, à la rentrée des vacances de Pâques, voteraient pour un seul nom.

4. Celui des candidats qui réunirait le plus de suffrages sera proclamé élu proviseur; celui qui viendrait ensuite, censeur.

5. Pour que l'élection fût valable, il suffirait que la moitié des inscrits eussent voté.

6. Ces fonctions seraient annuelles, et les anciens proviseurs et censeurs seraient toujours rééligibles.

7. Totum per annum, il resterait au ministre le droit de destituer le candidat élu, dans le seul cas où ce dernier ne se conformerait pas à son programme, et de convoquer à nouveau les électeurs inscrits sur les listes électorales du lycée.

La France, qui insère complaisamment les doléances des collégiens révoltés, dit avoir reçu la lettre suivante :

Monsieur le rédacteur. Certaines feuilles font grand bruit de la rare clémence dont on aurait usé pour la répression de la évolte du lycée Louis-le-Grand.

Le lycée, dit-on, est un petit monde. Pourquoi les élèves, qui en sont les citoyens, ne désigneraient-ils pas eux-mêmes ceux qu'ils veulent avoir pour guides dans leurs travaux?

Le lycée, dit-on, est un petit monde. Pourquoi les élèves, qui en sont les citoyens, ne désigneraient-ils pas eux-mêmes ceux qu'ils veulent avoir pour guides dans leurs travaux?

Le lycée, dit-on, est un petit monde. Pourquoi les élèves, qui en sont les citoyens, ne désigneraient-ils pas eux-mêmes ceux qu'ils veulent avoir pour guides dans leurs travaux?

exclu de tous les lycées de Paris que 15 élèves, alors que 85 autres étaient simplement exclus du lycée Louis-le-Grand.

Nous voulons croire que M. le ministre de l'instruction publique n'est pour rien dans cette mesure.

Agrérez, monsieur le rédacteur, l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Plusieurs expulsés du lycée Louis-le-Grand.

Les libres-mangeurs

On sait que les banquets gras du Vendredi-Saint sont une invention de l'épicurien Sainte-Beuve, ami et protégé du prince Jérôme-Napoléon.

A part le scandale affligeant de cette manifestation grossière, on doit s'applaudir, pour l'honneur et la vérité du catholicisme, de voir ses ennemis réduits contre lui à l'insulte brutale.

C'est un argument où il n'y a plus rien de l'homme raisonnable et qui appartient à l'ordre des actes de la bestialité.

Arrestation. Nous lisons dans le Petit Moniteur du 1er avril :

Louise Michel s'était présentée jeudi dernier, vers six heures du soir à la préfecture de police, en compagnie de M. Vaughan, rédacteur de l'Intransigeant.

La, elle avait demandé à être présentée à M. Camescasse, mais elle n'avait pas été reçue.

Avant de se retirer, elle avait écrit sur une carte de M. Vaughan, les lignes suivantes :

Mlle Louise Michel ayant pris le temps de régler ses affaires, est à la disposition de M. le préfet de police.

Aussi, hier matin, M. Camescasse, qui était fort bien au courant des pérorations de la vierge du pétrole, s'est empressé de couronner ses vœux.

Deux inspecteurs d'une brigade de recherches reçurent l'ordre de l'arrêter quand elle sortirait de cette maison.

Hier matin, à dix heures et demie, ces agents aperçurent Louise Michel qui sortait du n. 26 de la rue Censier, en compagnie de MM. Vaughan et Maes, ce dernier rédacteur au Citoyen et la Bataille.

Tous trois se dirigèrent vers un fiacre qui stationnait devant la porte. Les agents les y laissèrent monter, puis se présentant à la portière :

—Mademoiselle, dit l'un d'eux en s'adressant à Louise Michel, au nom de la loi, veuillez nous suivre.

Louise Michel parut frappée de stupeur, la sueur coula sur son front, et elle répondit d'une voix entrecoupée par l'émotion.

—C'est bien, je vous suis, j'y vais; du reste, j'allais chez le préfet de police.

Les agents se placèrent alors l'un à côté du cocher, l'autre dans l'intérieur du fiacre, qui était à quatre places, et conduisirent chez M. Lévy, commissaire de police, 21, rue Monge, Louise Michel et ses amis, qui avaient demandé l'autorisation de l'accompagner.

La ce magistrat lui donna communication du mandat d'arrêt décerné contre elle par M. Barbotte, juge d'instruction, en raison de son rôle dans les récentes manifestations anarchistes, et notamment pour pillage de boulangeries à la tête d'une bande armée.

Puis Louise Michel remontant dans le même fiacre, en compagnie de ses deux amis et des deux inspecteurs, a été dirigée sur le Dépôt, où elle est arrivée à midi. MM. Vaughan et Maes l'ont quittée devant le Dépôt, après l'avoir embrassée.

Dans l'après-midi, Louise Michel a été interrogée par M. Barbotte. Elle était, paraît-il, en proie à une vive émotion et a pleuré à diverses reprises.

Fait bizarre : la vierge du pétrole qui, dans les réunions publiques, menaçait sans cesse de guillotiner, de dynamiter et d'assassiner les vils réactionnaires, fait preuve au contraire de la timidité la plus humble toutes les fois qu'elle se trouve au pouvoir de l'autorité.

Effet nerveux, parfaitement excusable chez une femme, dira-t-on; soit, mais cela donne une juste idée de

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

ce qu'elle aime et de ce qu'elle craint.

Louise Michel, qui serait plutôt à sa place dans une cellule de Charenton qu'à la tête d'un parti politique.

La Bruyère

La Bruyère est un admirable écrivain, mais il s'en faut qu'il soit un aussi profond penseur; devant La Rochefoucauld il brille encore, mais devant Pascal il pâlit.

La Bruyère excelle plus à tracer des portraits qu'à creuser des questions, et même jusque dans ses portraits, il y a plus d'art, que de naturel; quelques-uns sont trop forcés, ils manquent de vérité et d'exactitude.

La nature a bien dans l'homme ses travers et ses ridicules, mais elle ne les pousse pas aussi loin que La Bruyère nous les a dépeints. Par exemple, dans son Distract et dans son Florimane, ce sont là des portraits de fantaisie autant que de nature, mais véritablement tracés; on ne peut pas mieux, à moins d'être tout à fait vrai.

Du reste, et à part ces fantaisies peu importantes au fond, cet auteur ingénieux n'apparaît comme un esprit juste, fin, délicat, observateur par instinct, philosophe par nature, aimant la littérature plus pour le plaisir qu'elle cause que pour la gloire qu'elle promet, et mettant son bonheur à ciseler une pensée sans aucun souci de l'avenir.

Ajoutons que La Bruyère était sincèrement religieux; il avait le sentiment de la divinité, son chapitre des Esprits forts est là pour en donner la preuve; ce chapitre ne manque ni de force ni de profondeur; il est plein de bons arguments, de raisonnements bien déduits; c'est une excellente page de plus en faveur de l'existence de Dieu et une bonne apologie de la religion chrétienne.

Mais pour trouver La Bruyère dans le genre qui lui est véritablement propre, et par conséquent dans tout l'éclat de son talent particulier, il faut lire le portrait de Louis XIV, celui du Philosophe, où l'on croit qu'il s'est peint lui-même sans le vouloir, le Parallèle de Corneille et de Racine, Zenobie, le fragment de Lucile, etc., tous ces morceaux divers sont de véritables chefs-d'œuvre. La Bruyère se montre là homme de bon sens et de bon goût, autant qu'homme de talent et d'esprit, et il est aussi admirable par la justesse de ses aperçus que par l'éclat varié et pittoresque de son style.

PILAVOINE.

Royaume d'Hawaï

Nous trouvons dans les correspondances d'Honolulu quelques détails sur le couronnement du roi Kalakaua, qui a eu lieu le 12 février dernier.

A 10 heures et 30 minutes, le cortège comptant environ 3 000 personnes, a franchi la porte du palais.

Des sièges étaient réservés pour les invités, au nombre de 4 000, et les autres spectateurs étaient debout. En face du palais on avait élevé un pavillon élégamment décoré, sur lequel étaient deux magnifiques fau-

teux achetés pour le roi et la reine.

Les autres membres de la famille royale étaient assis sur des fauteuils ordinaires. Les hauts fonctionnaires, les représentants étrangers et les officiers en grand uniforme des navires de guerre français, anglais et américains dans le port d'Honolulu, avaient des sièges sur la véranda du palais.

Beaucoup de dames portaient de riches toilettes de soie, satin et velours.

Les hommes avaient l'habit noir, le gilet blanc et... des gants! Les porteurs de habits [plumes de coq peintes] étaient échelonnés de chaque côté du passage, entre le palais et le pavillon, et les hérauts stationnés à quelque distance, sonnaient de temps à autre de la trompette, ce qui ne manquait jamais de provoquer les applaudissements enthousiastes de tous les membres de la famille royale.

Le roi portait son uniforme, pantalon bleu, tunique blanche et épée, et tenait à la main un képi bleu à plumes blanches. La reine avait une robe de satin blanc brodée de feuilles d'or.

La cérémonie a été commencée par l'honorable Kapéna, qui a énuméré les titres de Kalakaua au trône. Ensuite l'honorable Judd, chancelier du royaume, a déferé le serment au Roi, et après lui avoir fait signer la Constitution, il lui a remis la couronne, que le Roi a placée lui-même sur sa tête, et il l'a revêtu du manteau royal. Dès que le Roi a eu le manteau sur les épaules, il a enlevé la couronne de sa tête pour en ceindre celle de la Reine, et Kalakaua et Kapéolani ont été proclamés roi et reine du royaume d'Hawaï.

Les citoyens des Etats-Unis en général, et en particulier ceux qui résident à Hawaï, sont mécontents que Kalakaua se soit fait couronner, parce que, disent-ils, ce sont eux qui payeront les frais de cet enfantillage.

La veille de cet événement, le Saturday Press d'Honolulu publiait encore un article jetant le ridicule à pleines mains sur la cérémonie qui devait s'accomplir le lendemain, et prédisant un sort terrible au premier ministre.

Les Peltzer à Louvain

Voici quelques détails sur le grand pénitencier de Louvain, où les assassins du malheureux Bernays subiront leur peine.

Là, plus de faveurs d'aucun genre. Les condamnés seront soumis au régime de la maison. Ils devront se contenter de la cuisine fort peu succulente des forçats, et travailler à la besogne qui leur sera imposée.

Vraisemblablement, étant donné leur degré d'instruction, les héros sanglants de la Cour d'assise du Brabant seront employés à copier des cours pour les étudiants de l'université de Louvain.

Sur le produit de leur travail, ils pourront, si leur conduite au bagne ne laisse rien à désirer, se payer, le dimanche seulement, un litre de bière et du tabac.

Il n'y aura guère de variété dans

les mets qui seront désormais servis à la table des dét-nus. La nourriture ordinaire des prisonniers au grand pénitencier de Louvain se compose de pain et de café noir; à midi ils ont une gamelle de soupe dans laquelle nage—mais trois jours par semaine seulement—un morceau de lard d'Amérique ou de bouilli, il est loisible aux forçats d'aroser abondamment d'eau leur pain.

Les Peltzers devront aussi enlever leurs beaux habits de "gens du monde" pour revêtir le costume gris des prisonniers. Dès leur arrivée à la maison centrale de Louvain on procédera à leur toilette. Le barbier fera tomber la barbe et les moustaches noires qu'Armand aimait tant à carasser quand il fréquentait le monde.

Désormais aussi, plus de cheveux ramenés élégamment sur les tempes plus d'acrocro-cœurs; mais la coiffure la plus vulgaire et la moins élégante; des cheveux tout ras.

Après ces préliminaires, les deux frères seront enfermés dans des cellules différentes. Alors commencera leur vie de travail. Sans trêve ni merci, durant tout le jour, il faudra peiner. Vers sept ou huit heures du soir sonnera le moment du repos, non pas dans un lit moelleux, agréablement enguirlandé de rideaux, mais sur la dure paille que l'on étend sur le sol.

Telle est, en résumé, la vie qui attend à Louvain ceux qui ont trempé leurs mains dans le sang de Bernays.

Puissent-ils, maintenant qu'ils n'ont plus rien à espérer de la justice des hommes, se souvenir de la justice de Dieu, qui ne reste pas inexorable aux repentirs sincères.

Au Chili

Un conflit assez grave est survenu, au Chili, entre le Saint-Siège et le gouvernement de la République.

Mgr del Frate, délégué apostolique, ayant communiqué au ministre des affaires étrangères que le Saint-Siège, par des motifs de haute sagesse, ne pouvait procéder à la préconisation du candidat présenté par le gouvernement pour le siège archiépiscopal de Santiago, le ministre lui a répondu en déclarant que le gouvernement considérait la mission de Mgr del Frate comme terminée, et se voyait obligé de lui renvoyer ses passeports.

Mgr del Frate a répondu, à la date du 31 janvier dernier, au ministre, par une lettre dans laquelle il fait ressortir la condensation dont le Saint-Siège a toujours fait preuve dans ses relations avec le gouvernement chilien, et tout particulièrement dans l'affaire relative à la provision du siège archiépiscopal de Santiago. Mgr del Frate termine cette lettre en protestant énergiquement contre l'outrage gratuit fait au Souverain-Pontife.

Cette protestation, Mgr del Frate l'a portée à la connaissance du corps diplomatique de Santiago, par une circulaire dans laquelle il insiste

Feuilleton du COURRIER DU CANADA

16 Avril 1883—No 24

LE DERNIER CHEVALIER

Par PAUL FÉVAL.

[Suite]

Les dépêches de l'Inde étaient lamentables. Bussy, beau comme un lion aux abois, se mourait de ses victoires, dont le stérile miracle épuisait ses ressources et décimait son armée.

Car ce fut lui, ce duc et pair, qui montra d'avance et le premier, aux philosophes de 93, comment on coupait la tête aux martyrs!

prodiguant à ceux qu'elle aimait son corps avec son cœur. Littéralement, le vieillard et les deux pauvres femmes n'avaient, pour éclairer leur nuit, que son cher et pur sourire.

Ce fut une fête mélancolique que ces accordeilles, où le fiancé prenait en même temps congé pour aller au loin affronter les hasards de la guerre, et où la fiancée avait des pleurs sous la voile serein de sa résignation; mais ce fut une grande fête. On rompit l'anneau, selon la coutume des Flandres. Mme Duplex mit au cou de Jeanneton une petite croix de diamants qui était une relique, et dont la vue mouilla les yeux de son mari :

—Tes premières pierreries, Jeanne! murmura-t-il : je n'tenais pas encore riche quand je te les donnai, et ce sont les seules que tu aies gardées!

Lui-même il parut au dîner avec son grand cordon de l'ordre de Saint-Louis. Pour un moment, sa tête s'était redressée.

Mais quand les deux jeunes gens lui demandèrent sa bénédiction, tout ce courage factice tomba, et il dit en un gémissement profond :

—Mes enfants! oh! mes chers enfants, je n'ose pas vous souhaiter du bonheur. Il y a si longtemps que Dieu n'entend plus mes prières!

Tout de suite après le repas, on se sépara. C'était l'heure fixée pour le départ du chevalier, dont la monture attendait dans la cour. Il n'y eut que

Jeanneton pour le reconduire jusque là. Duplex et la marquise restaient auprès de Mme de Bussy, chez qui cette séparation avait éveillé de poignants souvenirs, et qui s'était trouvée faible tout à coup.

La soirée était belle. Nicolas, au lieu de se mettre en selle, passa la bride de son cheval à son bras et dit :

—Jeanne, ma chère Jeanne, donnez-moi encore une minute.

—Je vous conduirai, dit-elle, jusqu'au pont du moulin.

Et ils descendirent la rampe rocheuse en se tenant par la main. Nicolas était obligé de tirer son cheval qui avait peur de la pente, et dont les fers glissaient sur les cailloux. Ils ne parlaient point, mais leurs cœurs étaient pleins à débord.

—Je ne vous ai jamais dit comme je vous aime, murmura le chevalier, dont la voix tremblait.

—Je le sais, répondit-elle. Puis, regardant au-dessus d'elle, la voûte semée d'étoiles :

—Là, là-haut, ajouta-t-elle sans savoir peut-être qu'elle parlait, comme tout est calme, comme tout est beau!

—Et vous, Jeanne chérie, demanda Nicolas, qui ne songeait point au ciel, m'aimez-vous comme je vous aime?

—J'irai avec vous, murmura-t-elle, encore un peu plus loin, car j'ai de la peine à vous quitter... Avez-vous

vu comme ils souffrent chez nous? Mon Dieu, vous êtes ici comme partout. Ayez pitié de ceux qui n'ont point d'espérance sur la terre!

Elle se reprit à marcher d'elle-même. Quand le pas du cheval sonna sur les planches branlantes du pont, le meunier ouvrit son trou de guette et regarda :

—Pour sur vous vous en allez donc tout de même, Monsieur le capitaine, dit-il, promis comme vous êtes à quelqu'une qui est un ange?

—Je reviendrai, Bastian, répondit le chevalier.

—Le plus tôt, le mieux, Monsieur le capitaine, et bonne bataille je vous souhaite!

Toujours se tenant par la main, ils arrivèrent à l'allée des aunes, qui était noire, sauf les places où la lune, passant par les éclaircies rares, marquait des ronds éclatants de blancheur.

L'étang, immobile comme une surface d'acier poli, mirait les dentelures de ses bords, où ça et là un rayon montrait les pointes aiguës des iris, semblables à une moisson de glaives, et parmi lesquels des bruits se glissaient, voix discrètes de la nuit.

Est-il un homme au monde ou une femme qui n'ait souvenir de cette heure silencieuse où s'entendent les battements des cœurs?

Ils étaient beaux et grands dans leurs âmes, ces deux enfants qu'on venait de bénir pour le bonheur au

milieu de si amères tristesses; et à travers l'ombre, Dieu les regardait aller, lui qui savait que leur destinée était souverainement choisie.

Et, comme si elle eût pris conscience de cela, Jeanne de Vandes sentait dans ces ténèbres si douces quelque chose qui lui souriait. Ses yeux ne pouvaient se détacher de ces purs diamants du ciel qui brillaient à la fois au-dessus de sa tête et à ses pieds dans le miroir du petit lac.

—On dit, murmura-t-elle que chacun de nous ici-bas a sa sienne.

Elle parlait des étoiles.

Vous connaissez bien ce refrain des fiancés que les vieillards appellent un radotage. Nicolas, le pauvre Nicolas en dehors de ce pauvre radotage du cœur n'aurait trouvé en lui-même, ni une pensée, ni une parole, et il répétait :

—Jeanne, ô Jeanne! ne voulez-vous donc jamais me dire que vous m'aimez?

—Si cela est vrai, mon ami, poursuivit-elle au lieu de répondre, il doit y avoir des étoiles, de chères étoiles où des avonirs mariés se confondent...

—Dites-moi seulement ce mot : ce seul mot...

—A quoi bon?... Il n'y a qu'une étoile au ciel pour nous deux, mon

fiancé. J'ai maintenant mon cœur dans votre cœur, et la bonté de Dieu a permis que vous soyez, après Lui, mon espoir et ma vie.

D'elle-même elle lui tendit son front.

C'était l'endroit où ils s'étaient parlé pour la première fois, ce jour que Jeanneton revenait de chez la veuve du bûcheron, Lisela, pour qui elle avait demandé l'aumône. Nicolas se pencha et ses lèvres effleurèrent ce front, pareil au lis des champs dont il est dit, dans le livre des livres, que toutes les richesses réunies de l'univers ne sauraient payer la splendeur parure.

Et ils allèrent encore, muets, cette fois, tous les deux. La route tourna et se mit à monter cette pente rapide où il y avait des bouleaux et des roches moussues dans la bruyère. En regardant derrière eux, ils pouvaient voir l'étang briller et les jambes du moulin qui plongeait dans l'eau. De l'autre côté, au sommet de la colline, la maisonnette de Joseph Duplex blanchissait entre les deux ruines sombres, et les grands arbres qui la dominaient s'inclinaient comme des saules pleurant sur un tombeau.

—C'est là! dit tout à coup Jeanneton.

(A suivre)

surtout sur ce que les procédés du gouvernement chilien ont de contraire au principe et aux pratiques du droit international et du droit public de la république.

SOMMAIRE

- France. Les libres-maçons. Arrestation. La Bruyère. Royaume d'Hawaï. Les Peltzer à Lauvain. Au Chili. FEUILLETON. — Le dernier chevalier. A suivre. La princesse Louise. Revue des volontaires. Statistique de la hiérarchie catholique. Informations. Résumé des dépêches. Amérique. Petites nouvelles.

ANNONCES NOUVELLES

- Société de construction permanente de Québec. Exercice du Service Civil.—P. Lesueur. A louer.—W. M. McDonald. Préparez vos voitures d'été et vos harnais. A ceux qui déménagent.—P. Pageau, ébéniste. C. O. Bédard, moublier. Avis public.—Gingras & Langlais. Nouveaux étoffes de printemps.—Behan Bros. Soumissions demandées.—Chs Bergevin. Bazar annuel pour le soutien des pauvres de l'Hôpital du Sacre-Coeur de Jésus. Chapeaux.—J. C. Paterson. La Banque Nationale.—P. Latrance. Avis important.—J. A. Langlais.

CANADA

QUEBEC, 16 AVRIL 1883

La princesse Louise

La princesse Louise s'est rendue très populaire parmi les habitants des Bermudes et les visiteurs par son affabilité et le caractère sans cérémonie de ses réceptions. Les Bermudiens la tiennent en grande admiration, tant dans la population de race blanche que celle de race noire.

La Minerve raconte même à ce sujet un trait assez plaisant. Aux Bermudes comme à la Colombie, la princesse se plaisait à sortir à pied pour jouir des beautés de la riche nature qui l'entourait.

Au cours d'une de ces promenades pressée par la soif, elle entra dans la cabane d'une pauvre négresse, qui était occupée à repasser du linge, et lui demanda un verre d'eau. "Oh, oui, ma chère, répondit la vieille, asseyez-vous un instant et attendez que j'aie fini de repasser cette robe. Il faut que je la finisse, car je vais voir la princesse demain.—Voir la princesse, et où allez-vous la voir? demanda la visiteuse.—A l'église, ma chère.—Et croyez-vous que si vous la voyiez une fois, vous vous la rappelleriez? —Oh oui, je ne l'oublierais jamais, dit la vieille, qui, ayant fini son ouvrage, tendait le verre d'eau à la princesse.—Alors je suis la princesse, dit S. A. R. en remettant le verre à la vieille négresse et en l'accompagnant d'une pièce d'argent avec laquelle la Bermudienne put acheter un souvenir de sa visite dans l'humble demeure.

On juge de la surprise et de l'agitation de la pauvre femme, qui tombe aux genoux de la princesse en lui demandant pardon de l'avoir fait attendre et jurant que de sa vie elle n'oublierait ce jour.

La princesse s'est embarquée mardi, non sur le Northampton, comme on l'avait d'abord annoncé, mais sur la corvette anglaise le Tenedos.

Le marquis de Lorne est arrivé vendredi matin à Boston, où il doit passer quelques jours en attendant le retour de la princesse Louise à Halifax, où S. A. R. est arrivée samedi soir. Son Excellence est accompagnée du duc de Blacas, du de colonel de Winton et de trois autres officiers.

Son séjour a déjà été marqué par un incident que quelques-uns cherchent à rattacher à sa présence en cette ville. Une petite bombe a fait explosion devant le bureau de poste, où elle n'a causé, du reste, aucun dommage. La police n'attache pas d'importance à la chose et croit que l'explosion a été tout à fait accidentelle.

Revue des volontaires

Une députation du conseil municipal d'Ottawa a eu une entrevue vendredi dernier avec l'honorable M. Caron, le ministre de la milice au sujet de la prochaine revue des volontaires, le 24 mai.

Le ministre de la milice a répondu que le parlement serait probablement prorogé avant cette date, et a fait observer que le coût de ces revues était plus ou moins élevé, suivant l'endroit où elles avaient lieu. Dans quelques villes on peut réunir les volontaires à peu de frais, tandis que, dans d'autres, il faut faire des dépenses considérables pour le transport. Aucun crédit n'est voté pour ces revues, on subvient aux dépenses à même le fonds pour les exercices des volontaires. On ne sait pas encore si on aura une revue cette année. J'ai reçu des demandes de la part de Toronto et de plusieurs autres villes à ce sujet, et je fais préparer en ce moment, une évaluation des dépenses la revue annuelle dans chacune de ces villes, et je ne puis donner de réponse décisive avant que cette évaluation soit faite. J'espère qu'on me les soumettra dans quelques jours, et alors j'en viendrai à une décision.

Le ministre de la milice a promis aux délégués que leur demande serait prise en considération.

Statistique de la hiérarchie catholique

Table with 2 columns: Category and Count. Includes sub-sections like 'Sièges Suburbicaux', 'Sièges Patriarcaux', 'Sièges Archiepiscopaux', 'Sièges Titulaires', 'Sièges Nullius Diocèses', and 'Propagande'.

INFORMATIONS

Nous regrettons d'apprendre que le révérend M. Drolet, curé de Sillery, est très gravement malade. Il a été atteint samedi, à 10 heures avant midi, d'une forte attaque d'apoplexie; il venait de dire sa messe et jouissait en apparence d'une excellente santé.

Une dépêche d'Ottawa nous informe que le parlement sera prorogé le ou vers le 11 de mai prochain.

On parle de la formation d'un syndicat de libéraux de la vieille école pour la fondation de quatre journaux hebdomadaires dans la province de Québec. On choisirait de préférence les centres conservateurs.

Le Libéral serait publié à Sorel, L'Emancipation à Sherbrooke, Le Progrès à Iberville et Le Réformiste à Arthabaska.

Ces feuilles qui naîtront avec le printemps finiront probablement par disparaître à l'automne avec le Temps.

La société de géographie de Québec

vient de prendre une très importante initiative.

Elle a adressé au premier ministre de la Puissance un mémoire très bien fait, lui exposant l'opportunité de faire explorer au plus tôt le Nord Est du Canada.

La géographie physique de cette partie du territoire canadien, située entre les eaux du St-Laurent et la baie d'Hudson, est très imparfaitement connue, faute d'explorations dirigées par le gouvernement.

Il y aurait des études très utiles à faire sur les bassins renfermant le lac St-Jean, le lac Mistassini, la rivière Rupert et la baie James.

Le révd. Leduc et M. Malony, d'Edmonton, Territoires du Nord-Ouest, en sont venus à une entente aujourd'hui avec le ministre de l'Intérieur, quant à ce qui concerne les colons d'Edmonton, de St-Albert et du Fort Saskatchewan. Le gouvernement a consenti à reconnaître les droits des anciens colons et a aussi accordé le droit de préemption en outre du droit d'établissement.

Le gouvernement a décidé d'ouvrir un bureau d'enregistrement pour la concession des terres au Fort Edmonton et de nommer un magistrat stipendiare.

Louis Veillot

Voici les résolutions passées à la dernière séance du cercle catholique.

Les membres du cercle catholique de Québec ayant appris, par les dépêches transatlantiques, la mort du grand écrivain qui pendant près d'un demi siècle a voué son immense talent au service de l'Eglise et de toutes les nobles causes saisisent la première occasion qui leur est offerte pour exprimer leurs regrets, et, comme témoignage de l'estime profonde qu'ils ont toujours eu pour la personne de M. Louis Veillot et de leur admiration pour son génie et ses œuvres, il est résolu :

Que Monsieur le président soit prié d'écrire à la famille de l'illustre défunt pour lui offrir les condoléances du Cercle Catholique et l'expression de sa vive et profonde sympathie.

Il fut de plus résolu : Que comme marque d'estime pour l'illustre et regretté défunt, que le Cercle avait l'honneur de compter au nombre de ses membres honoraires—tous les membres se fassent un devoir d'assister au service solennel qui sera chanté en cette paroisse, le 19 courant à 8 heures du matin, suivant la résolution passée à cet effet par le comité de direction.

Résumé des dépêches

EUROPE

FRANCE

Paris, 15 avril 1883.

De capitaine Kergardec est envoyé en mission auprès de l'empereur d'Annam. En même temps une escadre de 15 vaisseau complète à Toulon les préparatifs d'une expédition militaire pour le cas où la mission du capitaine Kergardec aurait une issue défavorable.

Une grève a éclaté parmi les employés des docks de Marseille; 20000 hommes ont suspendu leur travail. Aux mines de charbons de Lourches (Nord), une explosion a tué 7 hommes et en a blessé un grand nombre d'autres.

ANGLETERRE.

Londres, 15 avril.

La Reine se rendra mardi à Osborne; la blessure au genou est en bonne voie de complète guérison.

M. Bradlaugh, accusé de publication blasphématoire, a été acquitté. L'étendue des terres ensemencées en blé est réduite de 15 pour cent en Angleterre, et de 10 pour cent en France.

Plusieurs détectives se rendent en Amérique pour découvrir le "Numéro Un", autrement dit Tynan.

La mère de Tynan, qui demeure à Dublin, ayant appris que son fils est reconnu comme étant le numéro Un, dit qu'elle croit que Tynan occupe un grade élevé parmi les Invincibles. Au moment où Brady a entendu sa condamnation, vendredi, il a pâli, et a protesté de son innocence.

Le procès de Daniel Curley commence lundi; 22 témoins sont assignés.

Le mois dernier, O'Donovan Rossa avait adressé au président Arthur une demande de fonds en faveur du parti irlandais; sa démarche n'a eu aucune suite.

Le chef de la Croix Noire, de Lon-

dres, a adressé des menaces de mort à O'Donovan Rossa et à ses partisans.

A Brooklyn, le fénicain Patrick Mac-Gahey dit que son parti espère promener bientôt à Londres la torche incendiaire, et qu'on ne se laissera pas effrayer par les exécutions.

RUSSIE

Saint-Petersbourg, 15 avril.

L'empereur a exprimé sa reconnaissance au gouverneur de Yakotsk, pour l'assistance donnée aux hommes de la "Jeannette" et du "Rogers." Les journaux ont reçu défense de publier les arrestations ou les procès des nihilistes.

Le 4 de ce mois, la police secrète a découvert à Moscou un grand dépôt de substances explosives; 39 arrestations ont été faites. On parle en dernier lieu de 2 000 arrestations.

ALLEMAGNE.

Berlin, 15 avril.

L'Empereur a adressé au Parlement un message où il exprime le regret de voir rejeté la loi sur l'Assurance par l'Etat, et où il demande que l'on s'occupe, non-seulement de mesures de police et de répression, mais aussi du bien-être des classes ouvrières. Ce message cause une certaine émotion.

AMERIQUE

La princesse Louise est arrivé le 14 à Newport (Rhode-Island), et s'est rendue à Boston, où le marquis de Lorne la reçut.

Les filatures de coton et de laine de Philadelphie sont menacées d'une grève générale, sur une question de salaire.

Dans le Vermont, deux ponts de chemins de fer ont été détruits par le mouvement des glaces.

38000 immigrants sont arrivés aux Etats-Unis pendant le mois de mars; l'année dernière il y en avait eu 25 000

Une trombe s'est abattue sur la station de White-Oak (Arkansas) et sur Cunway; il y a eu des blessures et de grands dégâts.

A Amsterdam (New-York), 500 ouvriers du chemin de fer se sont mis en grève pour obtenir des salaires plus élevés; 300 ont été congédiés.

Agriculture

[De notre correspondant d'ONTARIO]

CULTURE DE LA VIGNE

VI

Les soins à donner à la vigne pendant les deux premières années, ayant été suffisamment expliqués, nous arrivons à la période d'une importante installation, celle des poteaux et des fils de fer qui doivent définitivement porter la vigne en treille. Pour le planteur c'est le moment de faire des avances en argent. Voyons un peu aux moyens tout à la fois plus économiques, et plus durables. On sait que le bois planté en terre se pourrit vite, surtout à ras du sol. Pour éviter cet inconvénient plusieurs procédés sont indiqués: tous sont vraiment bons, mais le plus à la portée du fermier est celui de passer au feu, pour carboniser superficiellement la partie du poteau qui doit être mise en terre, et surtout, celle de la base qui sort de terre. Si le bois est sec, ce procédé est infailible; aucun autre ne peut être préféré. Du bois vert contiendrait toujours dans son intérieur une quantité d'eau suffisante pour faire pourrir lentement le poteau. Une prudente précaution et recommandée pour prolonger plus longtemps encore la conservation des poteaux carbonisés. Déchausser d'un demi pied les poteaux en place, tous les cinq ans, leur donner une forte couche de goudron, remplacer la terre, et la durée se trouve par là maintenue pour au moins deux générations. Le chêne est sans contredit l'essence de bois qu'il faut préparer, mais tout bois sec, traité comme il vient d'être dit, peut servir à cet usage, sans grand inconvénient.

On plante ordinairement les poteaux à une distance moyenne de dix verges des uns des autres sur la ligne. Ceux des extrémités exigent une certaine force, une certaine grosseur, car ils sont appelés à résister à la traction continué des fils de fer. Il est bon de les mettre à une plus grande profondeur et même de les pincer obliquement dans le sens contraire de la tension. Les poteaux intermédiaires n'ont nullement besoin d'une grosseur semblable à ceux des extrémités. Si au milieu de la ligne se trouvait un poteau plus fort, planté plus profondément, ce serait un bon moyen d'équilibrer la traction du fils de fer dans tout sa longueur.

La hauteur des poteaux se mesure sur la hauteur que l'on se propose de donner à la treille, et sur la profondeur à laquelle on veut les enfoncer en terre.

Pour ceux des extrémités il faut trois pieds au moins dans le sol, les intermédiaires n'ont nullement besoin d'être plantés à plus de deux pieds. Enfin si l'on veut établir trois fils de fer, le premier se place, pour le mieux, à un pied et demi du sol,

et les deux autres doivent être à la même distance entre eux. Aussi trois intervalles d'un pied et demi donnant la hauteur définitive de chaque poteau hors de terre. Vouloir élever davantage une vigne, c'est c'est un terme banal couper sa baguette d'un bout pour la rallonger de l'autre.

Nous l'avons dit, deux cordons de vignes superposés s'équilibrent difficilement, à plus forte raison des cordons en plus grand nombre. Toutes les vignes établies jusqu'à ce jour dans les pays se montrent généralement dénudées à la partie inférieure comme dans le voisinage du plant, par suite de la hauteur de la taille demeurée que l'on a voulu leur donner, comptant sur une puissance de végétation qui s'affaiblit chaque année, tant dans le développement des branches à fruits que dans celui de la production du raisin.

Le fil de fer doit nécessairement être galvanisé, c'est-à-dire avoir reçu une couche d'un certain étamage qui le préserve à tout jamais de l'oxydation ou vanille. Le prendre trop gros, c'est rendre la tension bien difficile, bien pénible. Le No 14 est celui qui est préféré, comme offrant une suffisante solidité, et une très grande facilité de torsion pour le fixer aux poteaux des extrémités. Des crochets en fer sont en usage pour le soutenir à la hauteur voulue à chaque poteau. Un moyen des plus simples pour tendre convenablement tous les fils de fer est celui d'un bois rond auquel s'enroule une extrémité de chaque cordon et qui permet à un homme de le tenir suffisamment tendu, tandis qu'une deuxième personne fixe ce fil de fer au poteau qui doit en maintenir la traction.

Les deux premières végétations ayant été strictement tenues sur une seule tige pour lui donner les chances de tout le développement possible, au troisième printemps, il faut aviser à la bifurcation à donner à chaque plant pour garnir les cordons sur lesquels on a résolu d'établir la vigne. A ce propos il nous semble utile encore d'appuyer sur certaines considérations auxquelles on ne peut imprudemment se soustraire. Autant que possible puissions nous enseigner dans la nature.

Livrée à elle-même, la vigne développe ses branches à fruits dans la position horizontale. Jamais nous ne voyons ses rameaux se tenir verticalement. La sève a une tendance naturelle à monter, à se porter aux extrémités supérieures, à nourrir des branches qui disputent l'espace aux végétaux voisins. Laisant agir ainsi la vigne on obtiendrait plus de bois que de raisins. Ce qui explique la nécessité d'une taille raisonnée, et d'une direction des branches la plus favorable à la production et au développement du raisin.

HTE GIRARDOT.

Petites Nouvelles

PERSONNELS.—M. Z. H. Lynch, autre fois de Québec, mais aujourd'hui de Paris, France, dans un voyage fait en Italie a eu l'honneur d'obtenir une audience du Saint Père, le 25 mars dernier.

Lady Taché, veuve du regretté Sir E. P. Taché est dangereusement malade à St-Thomas. Son fils le député commissaire des Terres de la Couronne est parti samedi pour se rendre auprès d'elle.

LA PRINCESSE LOUISE.—On croit que la princesse Louise sera de retour à Ottawa demain. Par suite de l'explosion de la bombe à New-York, les mouvements du parti vice royal sont tenus dans le plus grand secret.

TEMPERATURE.—On se dirait en plein mois de mai, si l'état impossible des chemins ne nous assurait du contraire. Hier surtout, la température était printanière on ne peut plus.

GREVE.—Les hommes employés au déchargement du steamer Hibernian à Halifax se sont mis en grève; ils demandaient une augmentation de salaire de 14 à 20 cents de l'heure. Après être restés quelque temps sans rien faire, les grévistes ont repris leur ouvrage sans avoir obtenu cette augmentation.

PREMIER DÉPART.—La goélette St-François est reparti samedi matin avec des provisions pour les chantiers des Escoumains et de Tadoussac. C'est le premier départ.

CHANCE.—Les ouvriers de Lévis ont eu de l'ouvrage cet hiver, car la compagnie des bateaux traversiers a fait faire des travaux pour un montant d'à peu près \$30,000.

SIROP D'ÉRABLE.—Ce sirop délectable n'arrive encore qu'en petite quantité sur nos marchés, et le prix se maintient assez élevé. Il se vendait samedi matin de \$1.20 à \$1.25 le gallon.

EXÉCUTION.—Timothy Milloy, le meurtrier de Nesbitt, a été exécuté à Montréal ce matin, à huit heures. Le prisonnier était entièrement converti et complètement résigné à son sort.

LE PROJET DE LOI DES ORANGISTES.—Le projet de loi des Orangistes est pris en considération cette après-midi à la Chambre des Communes.

DÉCÈS.—Cette nuit, madame Gowen, belle-mère de l'honorable M. Joly, est morte à sa résidence, rue St-Denis.

L'ASILE DE BEAUPORT.—Le Chronicle dit que le contrat pour l'affermage des aliénés a été signé samedi.

LES TROTTIERS.—Encore un mot. Nous avons remarqué en plusieurs endroits que les trottoirs étaient hérissés de têtes de clous auxquels chacun court risque de laisser un talon de botte, et où les dames sont exposées à voir franger leur robes d'acres incongrus. C'est urgent d'y voir.

UNE RUE.—Nous prions les gens un peu curieux, les amateurs du pittoresque de visiter la rue Artillery. C'est pittoresque, allez.

Presque tout les rues du quartier Montcalm en sont là.

CONDAMNÉ.—Jules Morency, l'un des assaillants des agents de police Beaudoin et Fournier a été condamné au Recorder, samedi matin, à \$25 et les frais ou à un mois de prison et de plus à deux mois obligatoires.

LIBELLE.—Trois journaux sont en ce moment poursuivis pour libelle. L'Electeur, par M. le shérif Quesnel, pour \$25,000; La Vérité, par M. Israël Tarte, pour 30,000, et enfin Le Quotidien par M. Fortier, un ex-greffier de l'exécutif, pour \$1,500

LA DÉRACLE.—Les inondations causées par la rivière Rideau ont diminué beaucoup. Les trains ont repris leur circulation.

A Ste-Hyacinthe les pertes des deux ponts seuls qui ont été démolis le 13 par les inondations, sont évaluées à \$70,000.

UN ÉDIFICE COUTEUX.—Le capitol que l'on se propose de construire à Albany, N. Y. coûtera 220,000,000.

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.—Ce n'est une préparation nouvelle pour les expériences du public. Il n'y a rien qui puisse l'égalier pour rendre aux cheveux gris leur véritable couleur, favoriser leur accroissement et en faire pousser sur les têtes chauves.

LES ORDONNANCES DE LA POLICE.—On se plaint beaucoup de ce que les ordonnances de police restent lettre morte après avoir été sanctionnées. Elles ne servent qu'à enrichir nos parechemins sans améliorer notre sort. On se plaint surtout de la manière dont se conduisent certains charretiers qui sont pour les passants d'une insupportable arrogance. On est apostrophé, interpellé par ces gens qui offrent carioles, calèches, etc. Ils obstruent les rues. Nous croyons qu'ils doivent rester dans leurs voitures, et qu'il leur est défendu de les offrir aux passants. Nous espérons que le chef de la police y verra. Il aura rendu un grand service aux citoyens dès qu'il aura mis fin à ces abus. Québec veut prendre sa place dans la marche du progrès, il ne faut donc pas rester en arrière sur la question du décorum qui doit être observé dans nos rues et sur nos places publiques.

LE PONT.—Il se détache chaque jour sur la rive sud, des morceaux de pont, et cela forme une manière de chenal jusqu'à la cabane des Pères.

La glace a bien encore de douze à quinze pouces d'épaisseur devant la ville. Au saut de la Chaudière, elle atteint une épaisseur de quarante pieds, paraît-il.

Lorsque la débâcle commencera, ces énormes banquises viendront grossir les eaux et faire déborder le fleuve.

NOTES DE CHEMINS DE FER.—Les recettes du chemin de fer Saint-Paul, Minéapolis et Manitoba vont toujours en augmentant. Suivant ce que l'on annonce chaque semaine, la compagnie se trouvera avec une plus value de plusieurs millions sur les opérations de l'année dernière.

La première semaine du présent mois accuse une augmentation de \$78,000 sur la semaine correspondante en 1882; la semaine précédente avait donné \$150,000.

La compagnie du Pacifique américain a baissé de 25 pour cent ses taxes sur le transport des meubles et bestiaux des immigrants.

—On considère comme certaine la fusion entre les chemins de fer du Pacifique et du Grand-Tronc. Alors, tant pis pour le pays.

—Les directeurs de la compagnie du chemin de fer de la vallée Nelson essaient d'obtenir du gouvernement fédéral, un octroi de terre le long de leur ligne projetée qui irait du fort Churchill au pied du lac Winnipeg.

HANLAN ET ROSS.—On pense que Hanlan et Ross se rencontreront à St-Jean N. B. cette année et que la question de champion sera tranchée.

Ross a reçu samedi un télégramme de Hanlan annonçant que la ville d'Ogdensburg offre une bourse de \$2,100 au vainqueur.

COUR CRIMINELLE.—14 avril 1883.—François Delisle, charretier, et Aurélie Ballard, sont amenés au banc des accusés, et les jurés sont assommés.

Les accusés sont défendus par M. Lemieux.

Les substituts du procureur-général, MM. Dunbar et Pelletier, exposent aux jurés, l'un en anglais et l'autre en français, les faits de la cause. Delisle et la fille Ballard, sont accusés d'avoir volé à

un nommé Joseph Eustache Trotter, le deux mars dernier, la somme de \$150. Ils sont en même temps accusés d'avoir reçu et gardé cette même somme de \$150, sachant qu'elle avait été volée.

J. E. Trotter étant interrogé, déclare avoir été volé de la somme susdite par les accusés.

A la séance de l'après-midi, un nommé Bennett accusé d'assaut sur la personne du constable Murray plaide coupable, présente une requête signée par des citoyens influents et n'est condamné qu'à \$10 d'amende ou deux mois de prison.

On continue à entendre les témoins dans la cause de La Reine vs Delisle et Ballard.

La Cour entend les témoignages de Massicotte, ami de Trotter qui ne donne aucun nouveau détail.

P. usieurs témoins sont entendus pour la défense; et à cause de l'heure avancée, la cour ajourne à aujourd'hui (lundi).

PILULES DE HOLLOWAY.—Quoique une bonne santé soit de beaucoup préférable à la gloire et aux honneurs, cependant combien s'occupent plus des derniers que du soin de la première.

Une amusante anecdote de 1843, rappelée par le Times: Un soir de 1848, Mlle Rachel déclamaient la Marseillaise au Théâtre-Français, un drapau à la main, un bonnet phrygien sur la tête; elle venait de dire d'une voix terrible: "Le refrain."

Aux armes! citoyens, lorsque tout à coup elle pousse un cri perçant et se jette dans les bras de Régnier, toute tremblante; elle avait vu une souris traverser la scène.

CALENDRIER.— Québec, le lundi 16 avril 1883, 10e jour de la Lune. Il y a eu premier quartier le samedi 14 avril, à 4 heures 05 minutes du matin.

Le jour dure 13 heures 38 minutes, et la nuit 10 heures 22 minutes; le Soleil se lève à 5 heures 11 minutes, passe au méridien à midi et 0 minute, et se couche à 6 heures 49 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 53 degrés et 4 dixièmes.

La Lune se lève aujourd'hui à 1 heure 19 minutes du soir et se couche demain à 2 heures 53 minutes du matin.

Notre agent d'Ontario

Monsieur Hte Girardot, de Sandwich, Ontario, est autorisé à recevoir les abonnements du "Courrier du Canada" et du "Journal des Campagnes" et à donner les reçus s'y rapportant.

Repos et confort pour les malades

LA PANACE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égale pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde, et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Dans toute l'histoire de la Médecine

aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joui d'une si grande et si constante réputation que l'Ayer's Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons. La liste prolongée des cures remarquables opérées par ce médicament, sous tous les climats, l'a fait connaître universellement comme un agent sûr et efficace à employer.

Contre les rhumes ordinaires, qui sont les avant-coureurs de plus sérieuses maladies, il agit promptement; sûrement, soulageant toujours les souffrances et sauvant souvent la vie. Son action protectrice quand il est employé à temps pour les affections de la gorge et des poumons, en fait un précieux remède que l'on doit toujours avoir sous la main. Personne ne peut en passer, et quoiqu'on en ait fait usage une seule fois, continue à le faire. Le médecin connaît maintenant la composition et les effets du Cherry Pectoral, en font ample usage dans leur pratique, et les prêtres, ainsi que les ministres, le recommandent pour la même raison. L'action de ce remède est absolument certaine, et il guérit toujours là où le cure est possible.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., E. U., chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les pharmaciens.

Mères! Mères! Mères! Elles-vous troublées la nuit et tenues-éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui n'ait usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets viennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 26 janvier 1883—1 an

DÉCÈS

A Montréal, (Village St-Jean-Baptiste), le 13 courant, après une longue et douloureuse maladie, Monsieur Joseph LeMondre, ci-devant de cette ville, et employé à la Chambre des communes, à l'âge de 56 ans. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable ainsi qu'un grand nombre de parents et amis.

EXERCICE DU SERVICE CIVIL

LES prochains examens pour admission au service civil commenceront aux endroits nommés dans l'acte concernant le service civil, excepté à Victoria, C. B., mardi le 12 juin, à 9.30 heures, a. m., et à Victoria, C. B. mardi, le 26 juin, à la même heure. Les demandes devront être envoyées au secrétaire du bureau des examinateurs du service civil avant le 15 mai.

Les candidats qui ont passé les examens préliminaires en novembre dernier, ne seront pas tenus d'en passer encore, et les candidats qui ont passé les examens de suffisance peuvent en passer sur sujets facultatifs sans se présenter de nouveau aux examens de suffisance.

Il ne sera pas requis de nouveaux certificats d'âge de santé et de bonne conduite, des candidats compris dans les deux dernières classes, mais il devra être payé un honoraire de \$2.00, et le secrétaire devra être informé de leur intention de se présenter.

P. LESUEUR, Secrétaire du bureau des examinateurs. Québec, 16 avril 1883—2f. 768

Société de CONSTRUCTION PERMANENTE DE QUEBEC

UN dividende de DEUX et DEMIE par cent sur le fonds capital, sera payable aux actionnaires de cette Société au bureau de la dite Société le PREMIER MAI PROCHAIN.

Le livre des transports d'actions sera fermé du VINGT au TRENTE AVRIL courant inclusivement.

ALPHONSE COTÉ, Secrétaire-Trésorier. Québec, 16 avril 1883—17 fév. 83.—1an 746

A Louer

LA magnifique résidence privée, No 16, rue St Eustache, construite et occupée par feu le Juge Power, avec étables, abris, bains, latrines, gaz, etc., etc., le tout au complet.

La grande maison double No 12, rue McMahon, occupée par le soussigné. Toutes les réparations seront bientôt complètes. S'adresser à W. M. McDONALD, Québec, 16 avril 1883. 769

Avis important!

Bonne Nouvelle! AUX MESSIEURS DU CLERGE, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

Le soussigné, a l'honneur d'informer les MM. du Clergé, MM. les directeurs de Séminaires et de Collèges, et ses nombreuses pratiques en général, qu'il vient de faire publier, sous la surveillance de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, une nouvelle édition complète du P AROISSIEN NOTÉ.

Cette édition contient toutes les nouvelles fêtes des Saints qui n'étaient pas encore insérées dans l'ancienne édition, et qui ne se trouvent pas non plus dans le Graduel ni dans le Vespéral.

Cette nouvelle édition est parfaite sous tous les rapports, soit pour la qualité du papier, la beauté de l'impression et la solidité de la reliure. Je recevrai toutes commandes que l'on voudra bien me faire maintenant, pour être expédiées par la maille ou autrement. La livraison de l'ouvrage commencera cette semaine.

L'ancienne édition étant épuisée depuis longtemps, et cette nouvelle édition étant très limitée, j'ose espérer que chacun voudra bien se hâter de me faire parvenir sa commande que je ferai exécuter avec la plus scrupuleuse ponctualité.

Je dois faire remarquer que, vu l'augmentation du volume, il a fallu faire subir au P AROISSIEN NOTÉ à cause des nouvelles fêtes, l'amélioration apportée dans le choix du papier et surtout la belle impression de l'ouvrage, j'ai été obligé d'en élever le prix à \$1.00 l'exemplaire et à \$10.80 la douzaine. Malgré cette augmentation apparente (car de fait, ce n'en est pas une puisque le livre est de beaucoup plus considérable et mieux imprimé qu'auparavant) ce livre est le meilleur marché qui ait paru jusqu'à présent.

Etant à la veille de faire des améliorations considérables à mon établissement, je suis disposé à vendre tout le fonds de mes marchandises à une grande réduction pour ARGENT COMPTANT

On trouvera à mon établissement l'assortiment le plus complet et le plus varié. Je me chargerai de toutes commandes que l'on voudra bien me confier pour l'importation de Livres, d'Ornements d'Eglise, de Cloches ou d'autres articles. Une visite est respectueusement sollicitée. J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE, No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Québec, 27 mars 1883. 1103

PREPAREZ VOS VOITURES D'ETE & VOS HARNAIS En vous servant du CARRIAGE AND HARNESS LUBRICANT POUR les essieux de voiture légère rien ne lui est comparable. Il adoucit et préserve tous les genres de cuirs, les rendant imperméables au vent et à la pluie. Essayez le sur vos chaussures. Vendu par A. Grenier, M. Boyce et fils, L. Gaboury, J. E. Martineau et autres. Québec, 14 avril 1883—1 an. 753

A ceux qui demenagent! P. PAGEAU, ÉBÉNISTE,

COTE D'ABRAHAM (Petit Escalier) S'ENGAGERA sous de bonnes conditions à déménager les meubles, etc., des personnes qui voudront le transporter en d'autres lieux.

AUSSI Il posera les tapis, prélaris, réparera les meubles, etc., etc.

LE TOUT A UN PRIX RÉDUIT. Québec, 12 avril 1883—1m. 767

Soumissions demandées.

DES SOUMISSIONS, à tant dans la piastre, seront reçues par le soussigné D'ici au 18 courant.

Pour un fonds de magasin, actuellement à la STATION de STE-FLAVIE, comté de Rimouski, et livres de comptes, le tout se montant d'après l'inventaire comme suit, savoir: Marchandises sèches \$2029.05 Groceries 667.40 Chaussures 145.51 Fournitures de magasin 261.30 Livres de comptes 2922.95 \$6025.96

Pour toutes autres informations, S'adresser à CHS BERGEVIN, 33, rue Notre-Dame, B. V. Québec, 7 avril 1883—10f 764

Nouveaux étoffes DU PRINTEMPS!

Tweeds! Tweeds!! NOUS exhibons dans ce moment des N nouveautés en Tweeds Anglais et Ecossais, Serges et étoffes pour habits, Melton et drap pour Ulster, ET DES ETOFFES POUR HABILLEMENTS De toutes descriptions.

AUSSI Chemises blanches, cols, cravates, mouchoirs de soies, bretelles, bas et vêtements de dessous pour Messieurs, EN GRANDE VARIÉTÉ!!

Nous attirons l'attention sur les marchandises ci-dessus, comme étant les plus nouvelles, les plus à bas prix et les meilleures étoffes qui n'ont jamais été offertes.

Behan Bros.,

Seuls agents pour les célèbres GANTS DE KID "CÉCILE," GARANTIS LES MEILLEURS!

Trois caisses nouvellement reçues, as sorties dans toutes les nouvelles nuances

\$500 de récompense!

NOUS paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladie du foie, dyspepsie, mal de tête, indigestion, constipation que nous ne pourrions pas guérir avec les pilules végétales pour le foie du Dr West, lorsque l'on aura suivi exactement les prescriptions. Ces pilules sont purement végétales, et donnent toujours satisfaction. Elles sont recouvertes avec du sucre et on grandes boîtes contenant 30 pilules; prix 25 CENTS. A vendre chez tous les pharmaciens. Décrivez-vous des contrefaçons et de imitations. Les véritables sont faites seulement par JOHN C. WEST & CIE, fabricants de pilules, à Chicago et Toronto. Un paquet d'essai sera envoyé gratis par la maille sur réception d'un timbre de 3 cents.

LA SANTE EST LA RICHESSE.

Le traitement du docteur E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau est un spécifique sûr contre l'hystérie, les étourdissements, les convulsions, les accès, les névralgies nerveuses, les maux de tête, l'affaiblissement des nerfs causés par l'usage de l'alcool ou du tabac, affaiblissement du corps, de l'esprit, ramollissement du cerveau, conduisant à la folie, à la démence et à la mort, vieillesse prématurée, stérilité, et toutes maladies causées par un excès de travail de l'esprit, ainsi que tout excès de tout autre genre.

Chaque boîte contient des remèdes pour un mois. Un dollar par boîte, ou six boîtes pour cinq dollars; envoyées par la maille sur réception du prix. Nous garantissons que six boîtes guériront tous les cas. Avec chaque commande nous recevrons pour six boîtes, accompagnées de cinq dollars, nous expédions à l'acheteur la garantie écrite que nous lui remettrons son argent, si le traitement n'opère pas une guérison.

JOHN C. WEST & CIE, Seuls propriétaires, Toronto, Ont. En vente à Québec chez J. J. Veldon, 122, rue St-Joseph, et chez E. Giroux & Frères, 37 et 39, rue St-Pierre Québec, 9 août 1882—1an. 602

Librairie! Librairie! Nouvelles Importations. Un immense assortiment de LIBRAIRIE venant d'être reçu à la LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général trouveront à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne. La quantité immense de marchandises de ce genre qu'on y tient constamment, permet au propriétaire de les offrir à des prix déclinant toute compétition.

On attire spécialement l'attention sur le grand assortiment de LIVRES BLANCS pour comptabilité, etc., que l'on vient de recevoir, ainsi que les PAPIERS et ENVELOPPES de toutes sortes. Une grande variété d'articles de Bureaux des genres les plus nouveaux. Encre Française, Anglaise et Américaine, Livres de Prières, depuis la plus simple jusqu'à la plus riche reliure; ainsi que Chapelets, monture en argent, etc. Boîtes mathématiques des plus complètes, Toiles et Papiers à dessin, Classiques, assortiment au complet par tous les auteurs, Dictionnaire Bescherelle, Académie, Flemming et Tibbin, Surnames, Webster, Nugent, George, Bénédict et Hocquart.

Aussi Presses et Livres à copier de toutes les grandeurs. Escompte libéral accordé au commerce. En gros et en détail. I. P. DERY, LIBRAIRE. Québec, 1er mai 1882—1 an. 766

Propriété à vendre ou à louer.

CETTE magnifique propriété située à St-Laurent, Ile d'Orléans, appartenant au soussigné, et comprenant un lopin de terre de sept arpents de long sur un demi arpent de large avec maison, grange, remises et écurie et

AUSSI Jardins, arbres fruitiers importés, ainsi qu'un superbe étang. Cette propriété est à un quart de lieue de la rue du St-Laurent et il y a une magnifique trottoir conduisant de l'une à l'autre.

La vue y est très étendue et des plus belles. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire, E. A. DERY, Recorder, Québec, Québec, 17 février 1883.— 747

Kendall's Spavin Cure.

LE REMÈDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.

LISEZ LES PREUVES CI-JOINTES: Hamilton, Mo., 14 Juin 1881; B. J. KENDALL & CIE, Messieurs.

La présente note est pour certifier que j'ai fait usage du Kendall's Spavin Cure et que je l'ai trouvé tel qu'il était recommandé et même meilleur. En l'employant, j'ai réussi à faire disparaître des excroissances, des esquilles, des excroissances ou d'autres déformités des os; c'est un véritable plaisir pour moi que de le recommander en attestant qu'il est, pour les différentes maladies des os, le meilleur remède dont je me sois jamais servi, après en avoir employé un très grand nombre, ayant fait de ces maladies une étude spéciale pendant des années. Votre très respectueux P. V. CHRIST.

D'UN EMINENT MEDECIN. Washingtonville, Ohio, 17 Juin 1880. Dr. J. B. Kendall & Co. Messieurs.—Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le Turf, Field and Farm du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de course de valeur, qui a été boiteux pendant dix-huit mois, par suite d'un tumeur, je vous en ai demandé par l'express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros suros qu'avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars.

Respectueusement, H. A. BERTOLETT, M. D. "KENDALL'S SPAVIN CURE." Fremont, Ohio, 25 janvier 1881. Dr. B. J. Kendall & Cie. Messieurs.—Je crois qu'il est de mon devoir de vous offrir mes remerciements pour le bénéfice et le profit que j'ai retiré de l'usage de votre inestimable et célèbre "Kendall's Spavin Cure." Mon cousin et moi avions un magnifique étalon, valant \$1,000, qui avait un très mauvais éparvin, et que quatre chirurgiens-vétérinaires éminents avaient déclaré incurable, et lui pour toujours. En dernier ressort, je conseillai à mon cousin d'essayer une bouteille de "Kendall's Spavin Cure." Il eut un effet merveilleux; la troisième bouteille la guéri, et le cheval est maintenant aussi bien que jamais. Le Dr. Dick, l'éminent chirurgien-vétérinaire d'Edinburgh, était mon oncle, et je prends un grand intérêt dans le succès de sa profession.

Sincèrement, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil. KENDALL'S SPAVIN CURE. SUR LA CHAIR HUMAINE

Il a été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux, que nous sommes certain qu'il est le meilleur liniment découvert jusqu'à ce jour. Il a la force pour pénétrer où n'ont pu atteindre d'autres remèdes, et guérir les maux les plus difficiles, sans causer jamais aucune éruption ou autre altération de la peau, ni produire aucune douleur.

Prix: \$1.00 la bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les pharmaciens l'ont en mains, ou pourront vous le procurer, ou bien il sera encore envoyé à n'importe quelle adresse sur réception du prix par les propriétaires Dr. B. J. KENDALL & CIE, Enosburgh, Falls, Vt. En vente chez tous les Pharmaciens.

LYMAN, FILS & CIE, Montreal P. Q., Agents généraux. Québec, 26 février 1882—1an. 468

C. O. BEDARD, MEUBLIER No 88 RUE SAINT-JOSEPH; SAINT-ROCH A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambre à coucher, de Salon, de Salle à diner, etc., etc. Corniches et Tapis posés avec ordre. Toutes commandes seront exécutées avec promptitude et à des prix TRES MODÉRÉS. Québec, 11 avril 1883.—1an

A VIS PUBLIC!!

NOUS prenons la liberté d'annoncer au public et à nos nombreuses pratiques que nous avons transporté notre bureau d'affaires à notre Ancien magasin, N. 54, rue du Palais, et que nous continuerons comme par le passé à garder un assortiment de Vins et Liqueurs provenant des maisons les plus renommées d'Europe.

Gingras & Langlois, 54, RUE DU PALAIS. Québec, 7 avril 1883.

CREDIT PAROISSIAL

268, Rue Notre-Dame, Montréal C. B. Lanctot, IMPORTATEUR d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglise DE TOUS GENRES MANUFACTURE

de Statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingerie d'église, Chemin de Croix en peinture sur toile, Bannières, Colliers, Insignes, Drapeaux pour procession et fêtes publiques.

Vins de Messe, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Cierges, Chandeliers, Huile d'olive, Encens, Bougies, et Chandelles de cire, Braises-encens, Chapelets, Images, Médailles, Crucifix, Fleurs pour autels;

Mérinos à Soutanes, Sais noirs, Draps noirs, Toiles, Soiries de toute couleurs et qualités, Etoffes à voile, Galons, Franges, Deuilles et Guipures en or, Glands, Bouquets brodés or, etc., etc. Candelabres et lustres en Cristaux Lampes de Sanctuaire, Chandeliers d'Autel, divers objets d'art, de fantaisie, religieux, etc.

Spécialité de chasubles, chapes et dalmatiques tout récemment reçues d'une maison importante d'Europe discontinuant ces affaires. Assortiments des plus complets en drap d'or et en soie, non brodés, et brodés or et soie, à la mécanique et à l'aiguille.

Prix exceptionnels et fournis sur demande. Satisfaction garantie. Québec, 11 décembre 1882—1an. 547

J. & W. REID, FABRIQUANTS DE PAPIER

A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis, Assortiments de plumes, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 26 octobre 1882. A

Chapeaux!! Chapeaux!!

QUATRE CAISSES Chapeaux en Feutre, DERNIERS GENRES, VENANT D'ETRE RECUES.

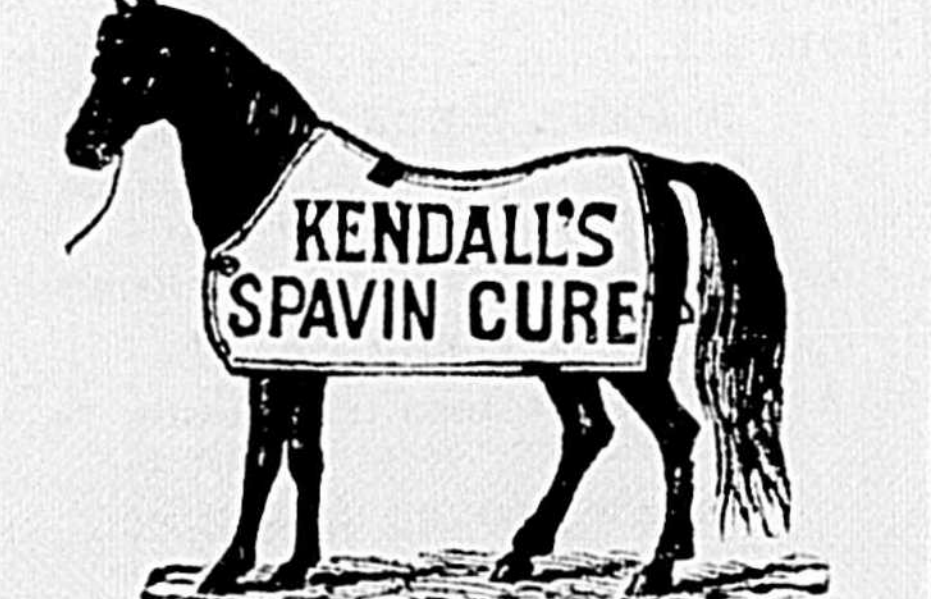
A BON MARCHÉ AU COMPTANT. J. C. PATERSON, 27, RUE BUADE. Québec, 4 avril 1883. 1062

La Banque Nationale

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la Banque.

MERCREDI, le seize mai prochain, A TROIS HEURES P. M. Le livre des transports d'actions sera clos depuis le 16 jusqu'au 30 AVRIL inclusivement. Par ordre, P. LAFRANCE, Caissier. Québec, 3 avril 1883 762

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'a, gens aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 633, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification. Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London Québec, 2 novembre 1881—1 an. C



1882-AUTOMNE-1882 NOUVELLES IMPORTATIONS!!

Nous prenons la liberté d'annoncer à nos pratiques et au public en général, que nous avons reçu un assortiment complet de marchandises d'étoffe et de fantaisie pour l'Automne et l'Hiver.

TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX. Tapis Bruxelles, Tapis Tapisserie, Bordures pour appareiller les Tapis, Bruxelles et Tapisserie, Tapis Imperial, Tapis Ecossais, Tapis (Union), Tapis Tapisserie et laine pour escaliers, Tapis Bruxelles, Tapis Coccoa.

PRELARTS. Anglais, Américains, et Canadiens de toute largeur. Prelart pour Escaliers (de toute largeur). NATTES EN LAINE.

Nattes en Bruxelles, Nattes en Tapisserie, Nattes en Coccoa, Nattes en Caoutchouc, Crumb Cloth (de toute largeur). RIDEAUX EN POINT (au patron et à la verge) Mouseline à Rideaux (à la verge).

DAMAS DE SOIE Pour rideaux et couvertures de meubles. Repps de soie, pour rideaux et couvertures de meubles.

Repps de soie et laine. Nouvelles étoffes à Rideaux, laine et soie. Velours de couleurs et Cretomnes. [Nouveauté]. Tapis de table et de piano.

FRANGE DE LAINE (pour rideaux) Glands de laine, Pôles et corniches en cuivre et en noyer noir. Mains et ornements en cuivre, Baguette en cuivre [pour escaliers].

MIROIRS, MIROIRS De toutes dimensions pour corniches et trumeaux. Tables Jardiniers, Etagères, etc., etc. ORNEMENTS D'EGLISES.

Chasubles, Châsses, Dais, Croix, [pour ornements]. Damas soie [or et argent], Drap [or et argent], Frange soie [blanche et jaune], Galons [or et argent], Galons soie [blancs et jaunes], Dentelles [or et argent], Paillettes et cannetilles, Glands [or et argent].

ENCENS, ETC., ETC. —AUSI— Mérimos français [double] pour soutane, Bas d'aubes [au patron et à la verge], Dentelles pour Bas d'aubes, Cordons d'aubes.

DEPARTEMENTS des MESSIEURS Draps Moscou, noirs, couleurs, Castor, Motons, Draps Nouveautés pour pardessus, Tweeds Ecossais, Anglais et Canadiens, Serge, Drap noir et Casimir, Capots Caoutchouc, Usters en tweed imperméables, Chemises blanches et couleurs, Cois, Cravates, Gants, Epinglettes, Boutons de fantaisie pour chemises.

Capots de Chat Sauvage, Casques Creamer, etc., etc., Robes de Carriole, Peaux de Creamer de première qualité, Garnitures en pelletteries.

DEPARTEMENTS des DAMES Soies noires [gros grain], Soies couleurs [gros grain], Soies brochées noires et couleurs, Satins merveilleux noirs et de couleurs, Satins moirés [de toutes nuances, Moires antiques, Ornements et garnitures, Etc., Etc., Etc.

PLUMES D'AUTRUCHE Blanches, noires et couleurs, Fleurs et Rubans de nouveauté, Franges soies noires et couleurs, Cois et Poignets, Fichus et Cravates.

TOILES A DRAP Toiles à oreillers, Toiles à nappes, Toiles à serviettes, Toiles à verres, Coton à drap, Coton à oreillers, Serviettes toile, coton, etc., etc., Couvrepiéds blancs et couleurs, Couvertures blanches et couleurs, Matelas en laine, Matelas en crin.

GRAND ASSORTIMENT D'ÉTOFFES POUR DEUIL, —TELLES QUE— Mérimos, Paramatas, Cachemires, Repps, Thibets, Canton Crapè, Persian Cord, Etc., Etc.

CRÈPE DE COURTAULD. Parfumeries DE L. T. PIVER et de LUBIN, Etc., Etc. Eau de Cologne, J. M. Farina, Savons de toilette, Huile pour cheveux, Broses à cheveux, à dents et à hardes, Peignes, Boîtes de toilette, Miroirs de toilette, Lunettes d'Opera, etc., etc.

GANTS KID D'ALEXANDRE Valises, Portemanteaux, Etc. N. B. Conditions faciles. Escompte au comptant QU'UN SEUL PRIX Joseph Hamel & Frères, 59, Rue Sous-le-Fort, No 62, COTE DE LA MONTAGNE, Québec, 1er octobre 1882.



Chemin de Fer du Nord.

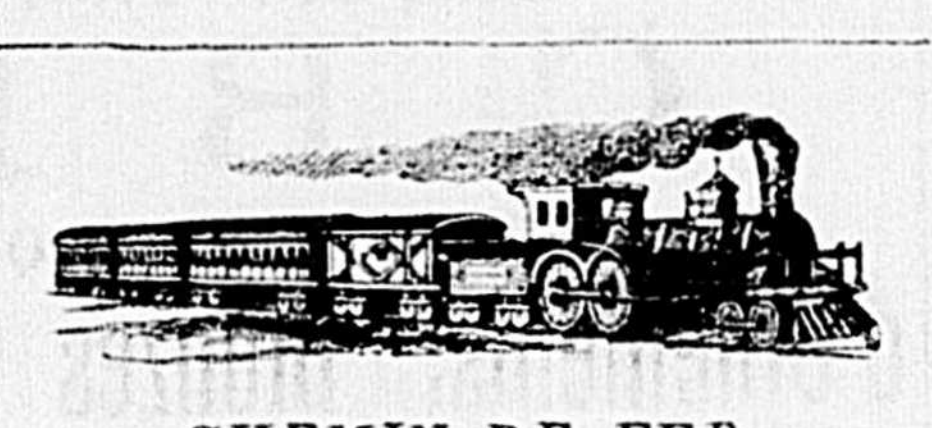
A PARTIR DE LUNDI, 25 SEPTEMBRE 1882, Les trains circuleront comme suit :

Table with 4 columns: MIXTE, MALLE, EXPRESS. Rows include Depart d'Hochelega pour Québec, Arrivée à Québec, Depart de Québec pour Hochelega, Arrivée à Hochelega, Depart d'Hochelega pour St. Félix de Valois, Arrivée à St. Félix de Valois, Depart de St. Félix de Valois pour Hochelega, Arrivée à Hochelega.

Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dorciors la nuit. Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelega. En connection avec le Chemin de Fer Pacifique pour Ottawa.

BUREAU GENERAL, QUEBEC.

BUREAUX DES BILLETS. 13, Place d'Armes, MONTREAL. 202, Rue St. Jacques, MONTREAL. Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec. Chemin de Fer du Pacifique Canadien, OTTAWA, A. DAVIS, surintendant, Québec, 29 septembre 1882.



CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

LES trains de passagers et du fret circuleront tous les jours comme suit (les dimanches exceptés).

LE TRAIN DE LA MALLE

Quittera la Station du Palais à Québec à 4.00 P. M. Arrivera à St-Raymond à 6.30 P. M. Quittera St-Raymond à 6.20 A. M. Arrivera à Québec à 8.55 A. M.

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis. Un train spécial quittera St-Raymond tous les SAMEDIS à 6.45 P. M., arrivant à Québec à 9.15 P. M. Au retour il quittera Québec à 5 HEURES du matin le LUNDI et arrivera à St-Raymond à 7.40 A. M., arrêtant à toutes les stations.

Le service des trains se fera d'après l'heure de Montréal. Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du chemin de fer du Nord, au Palais. Celui reçu après 3 h. P. M. n'est envoyé que le lendemain.

Des omnibus reçoivent les trains à St-Ambroise, pour la Jeune Lorette, à Valcartier pour le village de Valcartier, et à St-Gabriel pour les établissements du nouveau chemin de la rivière aux Pins.

Des billets de retour sont émis les samedis, au prix d'un passage simple de première classe. J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant. Commercial Chambers, MM. Leve et Alden, agents pour les billets, Québec, 18 décembre 1882. 705

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DU

Courrier du Canada.

LES DANSES ET LES BALS, Sermons, Notes et Documents, par M. le curé de Québec, Prix : 25 cts. Le Topinambour, par V. Vannier, A. A. C. 10c. États-Unis, Manitoba et Nord-Ouest, par le Dr N. E. Dionne, 25 cts. Fleur du Carmel, par le Révd Père Antoine Bravin, \$1.00. Hôtel Dieu, par l'abbé H. R. Casgrain, \$2.00. MISSEL contenant les messes de la bienheureuse Vierge Marie et les messes des défunts. Imprimé en très gros caractère, \$10.00. Journal d'Éducation, \$1.00. Guide indicateur des sanctuaires et lieux historiques de la TERRE SAINTE, en 3 volumes, \$2.00. Recueil de Recettes et le médecin à la maison, 25 cts. Le Journal des Mérites (quelques exemplaires seulement) \$25.00. Mois de St-Joseph, 5 cts. Le Calendrier du diocèse de Rimouski. Tenue des Livres en partie simple et en partie double, par M. Napoléon Lacasse, Prof. E. N. L. \$6 la douzaine. Grammaire Française de Lhomond (éléments, revus et augmentés), y compris la syntaxe, par le même, \$1.50 la douzaine. Exercices Orthographiques sur les Éléments de la grammaire française de Lhomond, y compris la Syntaxe, par le même.—Prix : \$1.50 la douzaine. Corrigé des Exercices Orthographiques par le même.—Prix : 45 cts pour les Éléments, et 30 cts pour la Syntaxe. Traité d'Analyse Grammaticale, d'analyse logique et de ponctuation, par le même.—Prix : \$2.75 la douz. Alphabet ou Syllabaire gradué, par M. F. E. Juneau et N. Lacasse. Outre les impressions de luxe en tous genres, on imprime la musique à l'établissement du Courrier du Canada.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mails CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1883-ARRANGEMENT D'HIVER-1883

LES lignes de cette compagnie se composent de deux vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with 3 columns: VAISSEAUX, TONNAGE, COMMANDANTS. Rows include NUMIDIAN, PARISIEN, SARDINIEN, CIRCASSIEN, POLYNESIEN, COREAN, GRECIEN, SARMATIEN, BUENOS AYREAN, SCANDINAVIEN, PRUSSIEN, MORAVIEN, PERUVIEN, CASPIEN, HIBERNIEN, NOVA SCOTIEN, AUSTRIEN, NESTORIEN, MANITOBIEN, CANADIEN, CORNATHIEN, PIRENIEN, WALBENSIN, LUCIEN, ACADIAN, NEWFOUNDLAND.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un port à l'autre.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL.

Partant de LIVERPOOL, chaque JECUDI, et de BOSTON et BALTIMORE, le mardi, et de HALIFAX chaque SAMEDI, (arrivant à Logue Foyle pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mailles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent) et de LIVERPOOL pour Portland chaque SAMEDI alternatif arrivant à Queenstown pour prendre des passagers d'Angleterre, doivent être expédiés.

De Halifax :

Table with 2 columns: Ship Name, Day. Rows include CASPIAN, SARMATIEN, CIRCASSIEN, PARISIEN, SARDINIEN, POLYNESIEN, PERUVIEN.

A DEUX HEURES P. M.

ou à l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial venant de l'Ouest.

A UNE HEURE P. M.

ou à l'arrivée du train du chemin de fer Grand Tronc venant de l'Ouest.

Prix du passage de Québec : VOIX D'HALIFAX.

Table with 2 columns: Cabin Type, Price. Rows include Cabine, Cabine secondaire, Entrepont.

Prix du passage de Montréal voie de Portland :

Table with 2 columns: Cabin Type, Price. Rows include Cabine, Cabine secondaire, Entrepont.

LIGNE DE GLASGOW.

Durant la saison d'hiver un vapeur partira chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON ou PORTLAND, (via Halifax s'il y a lieu), et chaque semaine de Boston ou Portland directement pour Glasgow, comme suit :

Table with 2 columns: Ship Name, Day. Rows include AUSTRIEN, WALBENSIN, SCANDINAVIEN, BUENOS AYREAN.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1883-—Arrangements d'hiver—1883

LE et après LUNDI, 4 DECEMBRE, les trains marcheront comme suit, les dimanches exceptés :

Table with 3 columns: Train Name, Departure, Arrival. Rows include Train d'Express pour Halifax et St. Jean, Train d'Accommodation et de la Malle, Train de Fret.

Arriveront à la Pointe Lévis. Train d'Express d'Halifax et St. Jean, 8 29 P. M., 8 05 P. M. Train d'Accommodation et de la Malle, 2 15 P. M., 2 00 P. M. Train de Fret, 5 25 A. M., 6 10 A. M.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche, tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown. Le char Pullman quitte la Pointe-Lévis les mardis jeudis et samedis, jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis mercredis et vendredis, va jusqu'à St. Jean. Bureau du C de F. Moncton, N. B., 27 juin 1881. D. POTTINGER, Surintendant en chef, Québec, 2 décembre 1882. 1105

\$10 A \$1,000 DEPOSEES dans STOCKS WALL STREET, conduisent à la fortune tous les mois.

Livres envoyés gratuitement expliquant tous choses. Adresser BAXTER & CIE., Banquiers, 17, Rue Wall, New-York.

CALENDRIER DU DIOCESE DE RIMOUSKI POUR 1883

Imprimé par Léger Brousseau, Rue Buade, Québec

Indiquant les fêtes des reliques et des quarante-heures, le seul approuvé par Mgr l'Evêque de Rimouski.

S'ADRESSER POUR LA VENTE EN GROS, A QUEBEC, CHEZ LES ÉDITEURS, No 9, RUE BUADE, EN FACE DU PRESBYTÈRE.

En dépôt chez la plupart des marchands à Québec et dans le diocèse de Rimouski.

BAZAR EN FAVEUR DE L'ASILE DU BON PASTEUR DE QUEBEC, SOUS LE PATRONAGE DE S. G. MGR E. A. TASCHEREAU, Archevêque de Québec.

LES dames directrices du bazar tenu en Juin 1882, en faveur de l'Asile du Bon Pasteur, avait suspendu alors leur œuvre de bienfaisance dans le but de la compléter en temps opportun. Aujourd'hui donc, en toute confiance, ces dames charitables, informées respectueusement le public, qu'à commencer le 9 avril prochain, elles continueront au N. 77, encoignure des rues St-Jean et St-Stanislas, haute-ville, la vente, les robes, etc. des effets destinés au profit de cette institution.

Les personnes qui seraient disposées à faire quelque don en faveur de la bonne œuvre, sont priées de vouloir bien le faire parvenir aux dames dont les noms suivent, et qui aussi recevront leur visites pendant les séances du bazar. Meslames Cannon, Duchesnay et A. Robitaille, Meslames Chs Peters, Jos. Tourangeau et Aré, Mesdames Ls Biledeau, Jos. Vandy et Achille P. Caron, Mademoiselle Munn, Mesdames A. B. Routhier, Nap. Balzaretto, E. Beaudet, P. DeBlots et C. Lindsay présideront la table des rafraichissement. Québec, 17 mars 1883. 758

Bazar Annuel

Pour le soutien des pauvres de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus, Sous le patronage distingué de S. G. MGR l'Archevêque de Québec

Il sera ouvert vers la fin du mois de SEPTEMBRE, comme les années précédentes, dans la Salle Jacques-Cartier, St-Roch. Les Dames dont les noms suivent présideront aux tables : Les enfants de Marie : Mademoiselle A. Girard, Présidente, Mme J. Hardy, Vice-Présidente. Table du Sacré-Cœur : Mme A. Laberge. Table St-Roch : (Loterie) Meslames F. Blouin, C. Guérard, Bruno de Lamarre. Table St-Joseph : Mesdames J. Picard, E. Renaud. Table de Mgr de Laval : Mme P. Cunningham, Miles Raymond. Table de la V. M. M. de l'Incarnation : Meslames P. Roussel, E. Ficar. Table St-Jean-Baptiste : Mesdames M. Giguère, L. Lucier. Table St-Vincent de Paul : Meslames D. Dasylla, H. Allaire. Table Sts-Anges : (Rafraichissements) Meslames D. Lapierre, L. G. Lépine.

Les personnes charitables qui voudront bien contribuer à cette bonne œuvre, sont respectueusement priées de remettre leurs dons à ces Dames Québec, 6 avril 1883 736

AVIS

Nous avons actuellement le plus bel assortiment possible en fait de CRANDELIERS de 2 3 et 4 branches ainsi que LAMPES DE TABLES d'un goût et d'un fini parfait. Aussi un choix varié d'Objets plaqués COMPRENANT Pots à Eau, Porte-Cartes, Epergnes, Huiliers, Etc., Etc.

Patrons tout à fait nouveaux. Maintenant nous avons une grande quantité de Verrerie coupée CONSISTANT EN ET AUSSI DES Verres à vin, à Champagne, à Claret, Carafes, etc, etc

QUE NOUS VENDRONS A PRIX REDUITS. UNE VISITE EST SOLICITÉE. RENAUD et CIE, 24, RUE ST-PAUL, Québec, 6 décembre 1882. 342

Ornements domestiques.

NOUS avons déjà eu occasion de parler à nos lecteurs de M. MART L, de l'ANCIENNE LORETTE, qui s'occupe de l'entretien de jeunes arbres destinés à orner les devantures de maisons. M. MARTL, désire surtout attirer l'attention de ceux qui aimeraient à planter des arbres devant leurs résidences, qu'il peut fournir de ORNEMENTS MAGNIFIQUES à très bon marché. Québec, 10 mai 1882. 516

EN VENTE

GUIDE INDICATEUR des sanctuaires et lieux historiques de la TERRE SAINTE, Par le FRERE LIEVIN DE HAMME, Franciscain résidant à Jérusalem, Seconde édition, revue, augmentée et accompagnée de cartes et de plans EN TROIS VOLUMES. En vente aux bureaux du Courrier au Canada pour la somme de \$2.00 pour les trois volumes. Québec, 7 octobre 1881. 362

LIBRAIRIE ST-JOSEPH

RECUEIL de neuvaines en l'honneur de la Ste Vierge, suivi d'une neuvaine à Ste Anne. Nouvelle édition. Petit livre in 32. Prix 5 cts, la douzaine 40 cts, le cent \$3, franco par la poste. Nous engageons les personnes pieuses à se procurer ce petit recueil pour le 29 novembre, jour où commencent la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception. En vente chez CADIEUX & DEROME, Montréal. Ce recueil doit aussi se trouver chez tous les libraires de Québec. Québec, 17 nov. 1882 635

MAISON A VENDRE.

UNE maison en briques et en pierre à deux étages et comble français, couverte en tôle, située dans la rue Sutherland, faubourg St-Jean, ayant 32 pieds de front sur 26 de profondeur. S'adresser au propriétaire, M. JEAN GAGNON, No 7, rue Sutherland. Québec, 28 décembre 1882—3m. 712

CORYZINE.

Cette remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine. Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air. En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA. Québec, 23 juillet 1881. 788

CE JOURNAL peut-être trouvé sur

annonce de journaux de GEO. P. ROWELL & CIE. (10, rue Spruce) où l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York. Québec, 25 mars 1882 97

CONDITIONS

—DU—

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

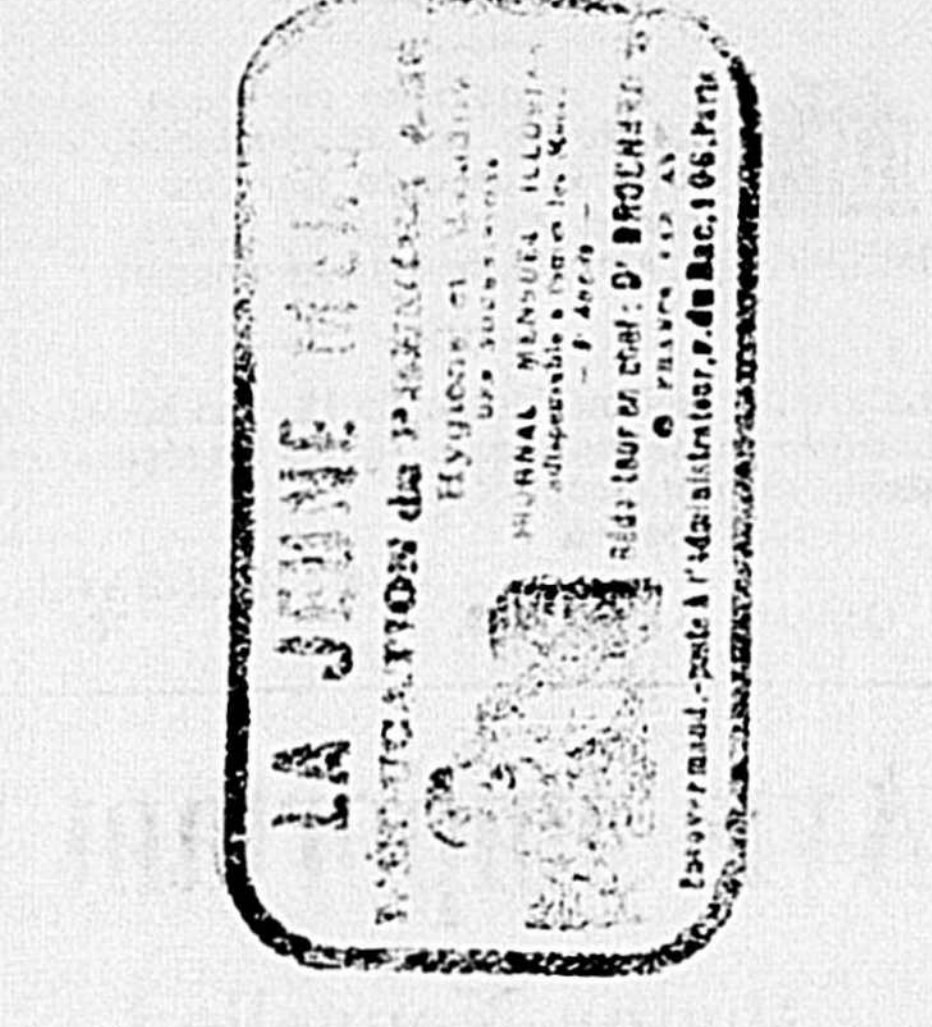
Table with 2 columns: Location, Price. Rows include CANADA, STATS-UNIS, ANGLETERRE, FRANCE.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous 50 centims Pour chaque insertion subséquente... 12 " Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centims par ligne pour la première insertion, et de 5 centims pour les insertions subséquentes. Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau,

EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, Da N. E. DIONNE, rédacteur en chef. AUGUSTE MICHEL, assistant rédacteur. Rue Buade, Haute-Ville, Québec. IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR Leger Brousseau, Éditeur-Propriétaire, No 9, rue Buade, Haute-Ville, Québec



R. MORGAN,

Marchand de musique,

Désire appeler l'attention du public sur un assortiment d'articles récemment reçus, (six caisses) où ceux qui désirent acheter un cadeau pour un ami pourront choisir, à un prix modéré. Cet assortiment est trop considérable pour qu'il soit possible d'en faire ici l'énumération, mais on se bornera à mentionner deux livres qui seront bien accueillis et formeront un magnifique complément aux œuvres musicales de la famille, savoir : Chansons de la France, contenant 60 des plus belles romances françaises, etc., avec accompagnements complets de piano et d'accessoires. Prix : en brochure, \$1.00; richement relié en toile bleue et dorée, \$1.50. Les Chansons populaires du Canada, volume magnifiquement relié dans le même genre que le précédent, sont aux mêmes prix. Des exemplaires seront envoyés par la poste franco sur la réception du prix spécifié. Une visite est respectueusement sollicitée. R. MORGAN, Marchand de musique, 8, rue La Patrique. Québec, 25 février 1882.

L. JOBIN,

Statuaire,

INFORME les MM. du clergé et les communautés religieuses, qu'il a ouvert un magasin de statues en bois, en plâtre, en carton-pierre, peintes et décorées sur commande, dans le style européen. ET AUSSI DES STATUES EN BOIS PLOMBÉS POUR EXTÉRIEUR, De toute grandeur et dimension!!! No 41, rue St-Jean, Haute-Ville, Québec. 9 mai 1882. 338